

Ce qu'un employeur et un ouvrier peuvent faire, un manufacturier et un client le peuvent facilement. Il n'est pas rare d'ailleurs de voir un client recevoir deux factures pour les marchandises qu'il achète ; une pour montrer au consommateur inquisiteur, et l'autre pour le client. Cette dernière n'est jamais montrée.

C'est ainsi que la hausse de \$5.00 peut facilement devenir illusoire, parce que des ententes secrètes rétabliront la concurrence que l'on voulait abattre.

*

* *

Ensuite, comme nous l'avons dit, rien n'existe dans une hausse des prix pour faire disparaître l'encombrement du marché. Plusieurs petites manufactures américaines, nous dit-on, seraient menacées de faillite avec les anciens prix. Avec les prix nouveaux, elles pourront sans s'exposer à perdre d'argent, continuer à produire du papier.

Alors, il arrivera nécessairement qu'au lieu de diminuer la production on l'augmentera.

Sans compter que l'accord présent n'a aucune influence sur ce qui peut se passer en dehors des provinces de Québec et d'Ontario. Si au Nouveau-Brunswick on veut construire de nouvelles usines, qui pourra l'éviter ? De fait, il est entendu que l'on en construira au moins deux. C'est la même chose pour Terre-Neuve,

les autres provinces canadiennes et les États-Unis. Il arrive en effet que l'on vient de commencer dans le Maine la construction d'une usine qui aura une capacité totale de production de 10,000 tonnes par jour. Cette manufacture, une fois construite et travaillant à sa capacité, pourra fournir les deux-tiers de la consommation actuelle aux États-Unis. Actuellement, le Canada fournit la moitié de la consommation américaine.

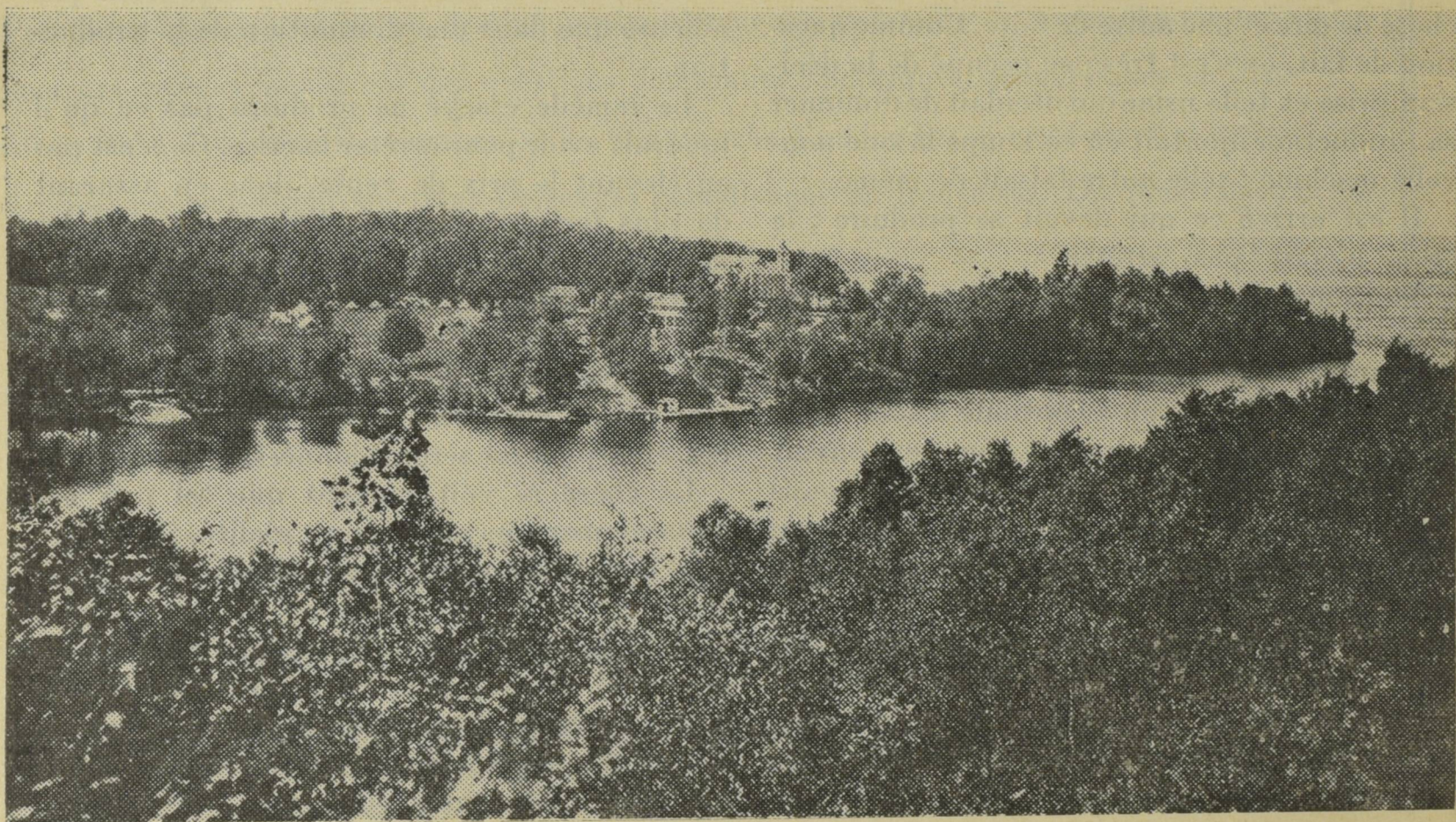
Nous courons donc à un plus grand encombrement.

Alors, les choses ne pourront marcher indéfiniment ainsi. Il faudra que la production et la consommation s'équilibrent. Cela se produira par la disparition des industries les moins bien assises.

Et l'on verra des villes construites autour de ces usines devenir silencieuses et désertes. Leurs populations devront prendre une autre direction pour gagner leur vie. La chose s'est déjà produite et avec la crise qui commence, on peut avoir l'assurance qu'elle se renouvellera.

C'est ainsi que l'on voit les inconvénients de la grande industrie moderne qui n'est pas établie sur les besoins de la consommation, mais sur les ambitions des propriétaires qui veulent vite accumuler des profits.

C'est la lutte sans merci, lutte que la société paie chèrement. Thomas POULIN.



VUE DU LAC MISKOKA, EN ONTARIO. Au centre se dresse une hôtellerie très populaire pendant les mois de l'été.